



# Enseigner la littérature en FLM et en FLSco au cycle 3 : des enjeux communs

---

Aldo Gennai  
Université de Montpellier  
LIRDEF



# Introduction

---



## Un « tronc commun » de la didactique du français (Vigner, 2003)

1. Des enjeux généraux identiques.
2. Des difficultés partagées, à des degrés divers certes, mais de nature identique.
3. Des modalités et des dispositifs transférables.

## Perrault, « Cendrillon »

Il arriva que le fils du roi donna un bal et qu'il en pria toutes les personnes de qualité. Nos deux demoiselles en furent aussi priées, car elles faisaient grande figure dans le pays. Les voilà bien aises et bien occupées à choisir les habits et les coiffures qui leur siéraient le mieux. Nouvelle peine pour Cendrillon, car c'était elle qui repassait le linge de ses sœurs et qui godronnait leurs manchettes. On ne parlait que de la manière dont on s'habillerait. — Moi, dit l'aînée, je mettrai mon habit de velours rouge et ma garniture d'Angleterre. — Moi, dit la cadette, je n'aurai que ma jupe ordinaire ; mais, en récompense, je mettrai mon manteau à fleurs d'or et ma barrière de diamants, qui n'est pas des plus indifférentes. — On envoya quérir la bonne coiffeuse pour dresser les cornettes à deux rangs, et on fit acheter des mouches de la bonne faiseuse.

# I. Pourquoi enseigner la littérature ?

---

# Pourquoi enseigner la littérature ?

- Citton, Y. (2007). *Lire, interpréter, actualiser : pourquoi les études littéraires ?* Paris : éditions Amsterdam.
- Compagnon, A. (2007). *La littérature, pour quoi faire ?* Paris : Collège de France.
- Dufays, J.-L. (dir.) (2007). *Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui, pour quoi faire ?* Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain.
- Jouve, V. (2010). *Pourquoi étudier la littérature ?* Paris : Armand Colin.
- Marghescu, M. (2014). *Pourquoi la littérature ?* Paris : Kimé.
- Schaeffer, J.-M. (2011). *Petite écologie des études littéraires. Pourquoi et comment étudier la littérature.* Vincennes : éditions Thierry Marchaisse.

# 1. Des enjeux littéraires et de formation personnelle

- Enjeux littéraires : savoirs sur les œuvres et les genres, leur fonctionnement, « quelques notions littéraires [...] et premiers éléments de contextualisation dans l'histoire littéraire », compétences de lecture, de compréhension et d'interprétation.
- Enjeux de formation personnelle : « La littérature est également une part essentielle de l'enseignement du français : elle développe l'imagination, enrichit la connaissance du monde et participe à la construction de soi. »

• CM1-CM2

	Héros / héroïnes et personnages	La morale en questions	Se confronter au merveilleux, à l'étrange	Vivre des aventures	Imaginer, dire et célébrer le monde	Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres
<b>Enjeux littéraires et de formation personnelle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- couvrir des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des types de héros / d'héroïnes, des héros / héroïnes bien identifiés ou qui se révèlent comme tels ;</li> <li>- comprendre les qualités et valeurs qui caractérisent un héros / une héroïne ;</li> <li>- s'interroger sur les valeurs socio-culturelles et les qualités humaines dont il / elle est porteur, sur l'identification ou la projection possible du lecteur.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- découvrir des récits, des récits de vie, des fables, des albums, des pièces de théâtre qui interrogent certains fondements de la société comme la justice, le respect des différences, les droits et les devoirs, la préservation de l'environnement ;</li> <li>- comprendre les valeurs morales portées par les personnages et le sens de leurs actions ;</li> <li>- s'interroger, définir les valeurs en question, voire les tensions entre ces valeurs pour vivre en société.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- découvrir des contes, des albums adaptant des récits mythologiques, des pièces de théâtre mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles ;</li> <li>- comprendre ce qu'ils symbolisent ;</li> <li>- s'interroger sur le plaisir, la peur, l'attrance ou le rejet suscités par ces personnages.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- découvrir des romans d'aventures dont le personnage principal est proche des élèves (enfant ou animal par exemple) afin de favoriser l'entrée dans la lecture ;</li> <li>- comprendre la dynamique du récit, les personnages et leurs relations ;</li> <li>- s'interroger sur les modalités du suspens et imaginer des possibles narratifs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- découvrir des poèmes, des contes étiologiques, des paroles de célébration appartenant à différentes cultures ;</li> <li>- comprendre l'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'être humain à la nature, à rêver sur l'origine du monde ;</li> <li>- s'interroger sur la nature du langage poétique (sans acception stricte de genre).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- découvrir des récits d'apprentissage mettant en scène l'enfant dans la vie familiale, les relations entre enfants, l'école ou d'autres groupes sociaux ;</li> <li>- comprendre la part de vérité de la fiction ;</li> <li>- s'interroger sur la nature et les difficultés des apprentissages humains.</li> </ul>

# 1. Des enjeux littéraires et de formation personnelle

- « Loin d'être un simple agrément, une distraction réservée aux personnes éduquées, [la littérature] permet à chacun de mieux répondre à sa vocation d'être humain » (Todorov, 2007, p. 16).
- « En règle générale, le lecteur non professionnel, aujourd'hui comme hier, lit ces œuvres [...] pour y trouver un sens qui lui permette de mieux comprendre l'homme et le monde, pour y découvrir une beauté qui enrichisse son existence ; ce faisant, il se comprend mieux lui-même. » (*ibid.*, p. 24-25)

# 1. Des enjeux littéraires et de formation personnelle

Enseigner la littérature en tenant compte  
des enjeux littéraires *et* de formation personnelle.

## 2. L'activité du lecteur

- Cf. Marie-France Bishop, « Lire, comprendre, interpréter ? Quels objectifs pour la lecture des textes littéraires à l'école élémentaire en France depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle? », dans André Petitjean (dir.), *Didactiques du français et de la littérature* (p. 365-386), Metz, Université de Lorraine, 2016.
- Modèle actuel de l'enseignement de la littérature centré sur l'activité du lecteur, selon deux approches :
  - processus cognitifs et métacognitifs en jeu dans la compréhension ;
  - lecture littéraire en tant qu'expérience à la fois singulière et partageable dans la classe.

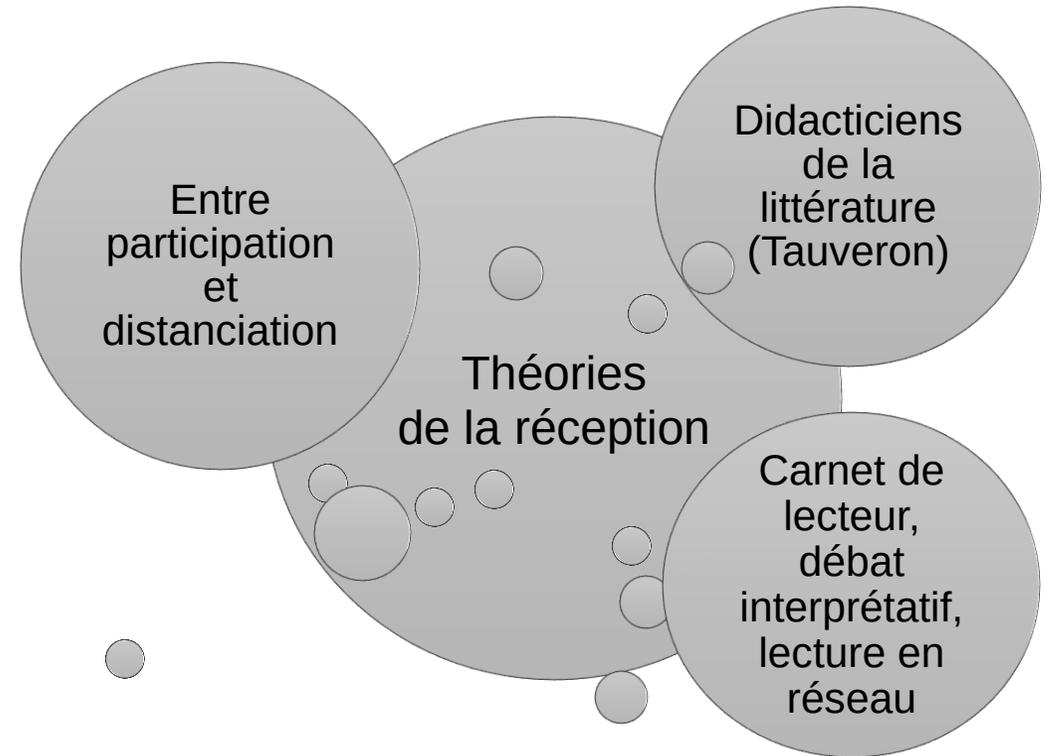
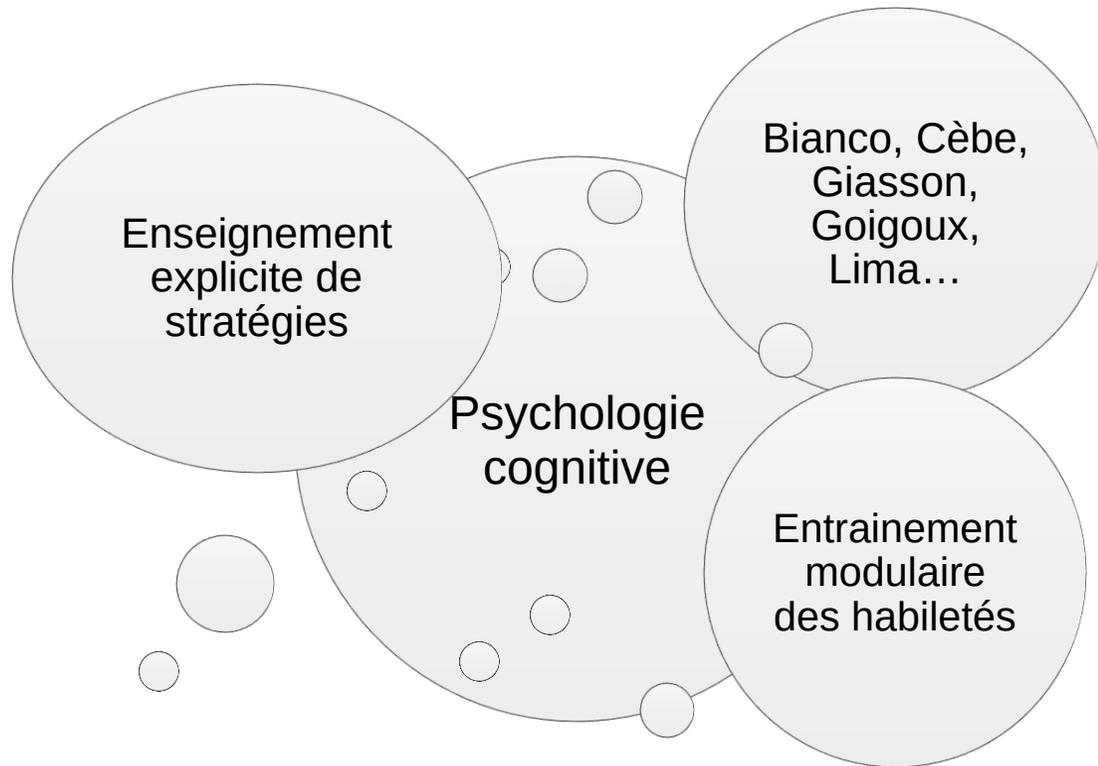
# Un modèle, deux approches



Compréhension



Lecture littéraire



## 2. L'activité du lecteur

- Un constat (Principalli et Gennaï, 2023) :
  - importance des activités au service de la compréhension ;
  - centration sur l'histoire narrée ;
  - peu de savoirs sur les textes littéraires, leurs caractéristiques, sur l'histoire littéraire ;
  - peu d'attention portée aux phénomènes d'architextualité et d'intertextualité ;
  - peu d'investissement du lecteur.

## 2. L'activité du lecteur

Œuvrer à la « formation littéraire » en l'envisageant comme une « formation (de soi et au monde) par/à travers/avec la littérature comme expérience que l'on fait » (Godard, 2015).

# II. Le sujet lecteur

---

# 1. Définition

- Notion développée par les didacticien·ne·s de la littérature au début des années 2000.
- Théories de la réception : les significations d'un texte littéraire, nécessairement plurielles, résultent de la rencontre entre ce texte et un lecteur.
- En lien avec le concept de lecture littéraire, entre participation et distanciation.
- Part du lecteur sensible aux sollicitations du texte sur les plans affectif, esthétique, éthique, imaginaire, symbolique, etc.

# 1. Définition

- La **concrétisation imageante et auditive** : le lecteur produit des images et des sons en complément de l'œuvre.
- L'**impact esthétique** : le lecteur réagit à ses caractéristiques formelles.
- La **cohérence mimétique** : le lecteur établit des liens de causalité pour donner de la vraisemblance et de la cohérence à l'histoire.
- L'**activité fantasmatique** : le lecteur (re)scénarise des éléments d'intrigue à partir de son propre imaginaire.
- La **réaction axiologique** : le lecteur porte des jugements sur les personnages, les valeurs qu'ils incarnent.

Vibert, A. (2013). *Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ?* Éducol.



# 1. Définition

- Comment accueillir et favoriser en classe l'expression des réactions du sujet lecteur ?
- Comment articuler l'expression de ces lectures subjectives avec l'acquisition de savoirs linguistiques et littéraires ?

## 2. Les carnets de lecteurs

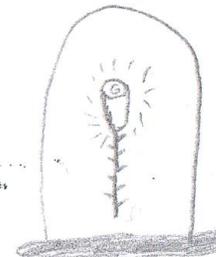
- Cf. ressource Éduscol, « Le carnet de lecteur ».
- Trois fonctions principales :
  - anthologique : « conserver en mémoire les titres des œuvres lues et le nom de leurs auteurs » ;
  - expressive : traces des réactions subjectives que le texte a suscitées ;
  - euristique : point de départ à un travail portant sur la compréhension et l'interprétation.

Quelques extraits  
de carnets de lecteurs

La bête dans mon Univers



J'ai imaginé  
cette bête comme  
ça parce que  
la bête est  
innocente. C'est  
les humains  
qui la traite  
très mal, elle n'a  
que se défendre.



Quelques extraits  
de carnets de lecteurs



Quelques extraits  
de carnets de lecteurs



## Quelques extraits de carnets de lecteurs

### Ma rencontre avec la Bête

Jour 1: J'ai peur de la Bête car je pense qu'elle va me manger.

Jour 2: Il y a tout ce que j'aime (comme dans ma chambre) et j'ai vu mon père dans le miroir. C'était fantastique mais je n'ai pas aimé le voir triste, en pleurs.

Jour 3: J'ai l'espoir de vivre.

Jour 4: Je suis perdue car la Bête veut m'épouser mais moi je

ne prouve pas de sentiments amoureux pour elle (juste de l'amitié).  
Jour 5: J'ai de la peine pour la Bête car chaque soir je refuse ses demandes (de l'épouser).

Jour 12: Je suis contente j'aime bien la Bête car elle me donne tout ce que je veux.

Jour X: Je m'habitue à la Bête et c'est un plaisir d'être avec elle.



# Quelques extraits de carnets de lecteurs

Ma rencontre avec la Bête...

Le marchand n'avait pas le cœur de manger ; mais Belle s'efforçant de paraître tranquille, se mit à table, et le servit ; puis elle disait en elle-même : la Bête veut m'engraisser avant de me manger. **INQUIÉTUDES**

Quand ils eurent soupé, ils entendirent un grand bruit. et le marchand dit adieu à sa pauvre fille en pleurant ; car il pensait que c'était la Bête. **PEUR**

Belle ne put s'empêcher de frémir en voyant cette horrible figure. **FRAYEUR**

Elle ouvrit cette porte avec précipitation, et elle fut éblouie de la magnificence qui y régnait ; mais ce qui frappa le plus sa vue fut une grande bibliothèque, un clavecin, et plusieurs livres de musique. **ÉTONNEMENT**

**ÉTONNEMENT**

### 3. Le débat interprétatif

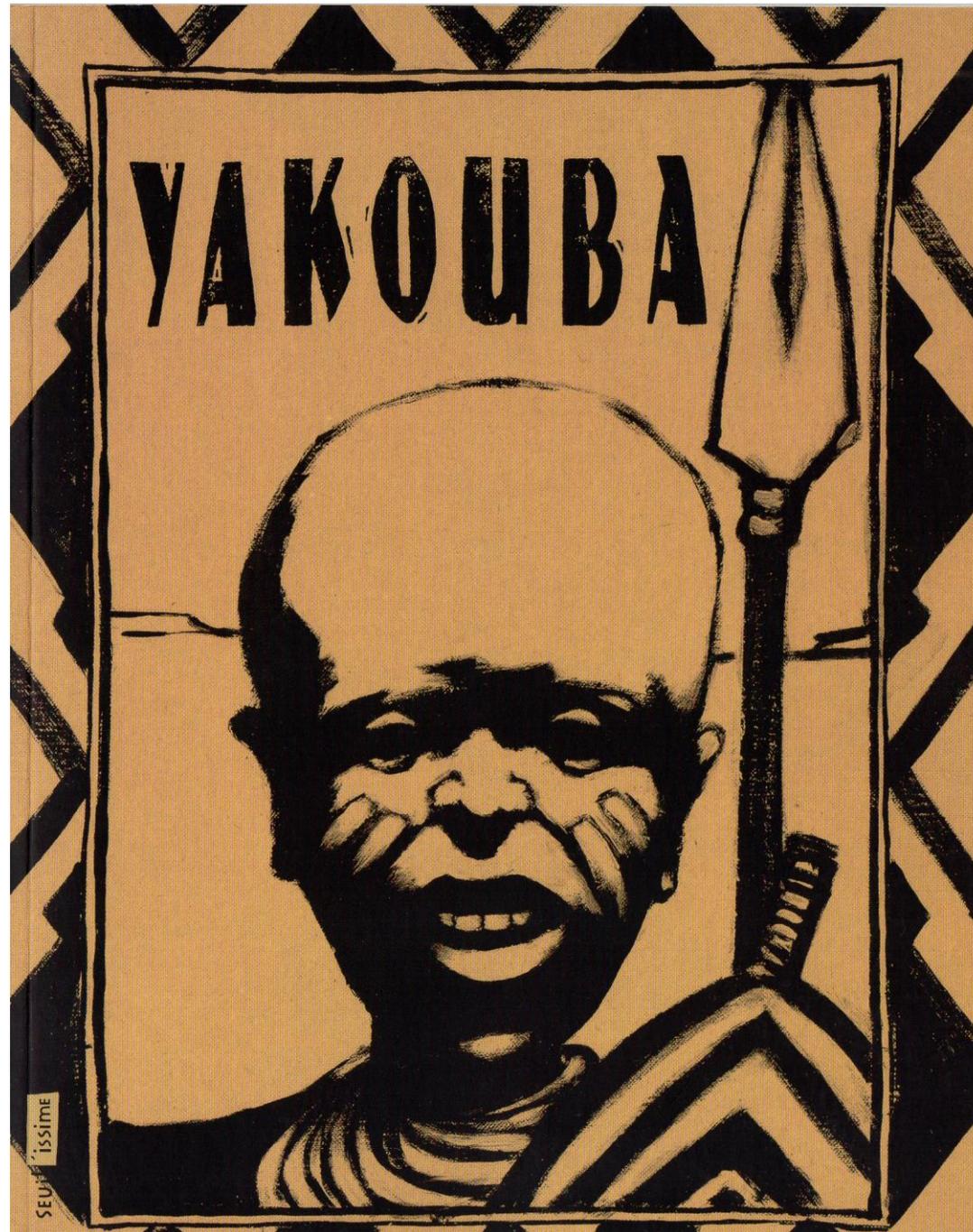
- Cf. ressource Éduscol, « Le débat interprétatif » :

« Dans la lignée des recherches qui se sont développées en didactique de la littérature, la pratique du débat interprétatif prend acte du fait que le sens d'un texte se construit dans la relation entre ce texte et un ou plusieurs lecteurs. La classe est le lieu où peuvent émerger et se confronter ces différentes lectures individuelles en vue de construire une lecture commune ouverte à différentes interprétations, mais néanmoins respectueuse de ce que Umberto Eco nomme les "droits du texte" : ceux-ci circonscrivent les limites de l'interprétation, car il n'est pas possible de faire tout dire à un texte. »

### 3. Le débat interprétatif

- Dubois-Marcoin et Tauveron (2008) :
  - le **débat délibératif** « porte sur un problème de compréhension à résolution unique [...]. Un tel débat se clôt explicitement sur la sanction des errements » ;
  - le **débat spéculatif** « qui porte sur les zones d'ouverture du texte qui tolèrent voire encouragent la pluralité des interprétations et leur confrontation. Un tel débat, qui mérite seul le nom de débat interprétatif, se clôt sur la récapitulation des interprétations exprimées. »

Thierry Dedieu,  
*Yakouba* (Seuil, 1994)



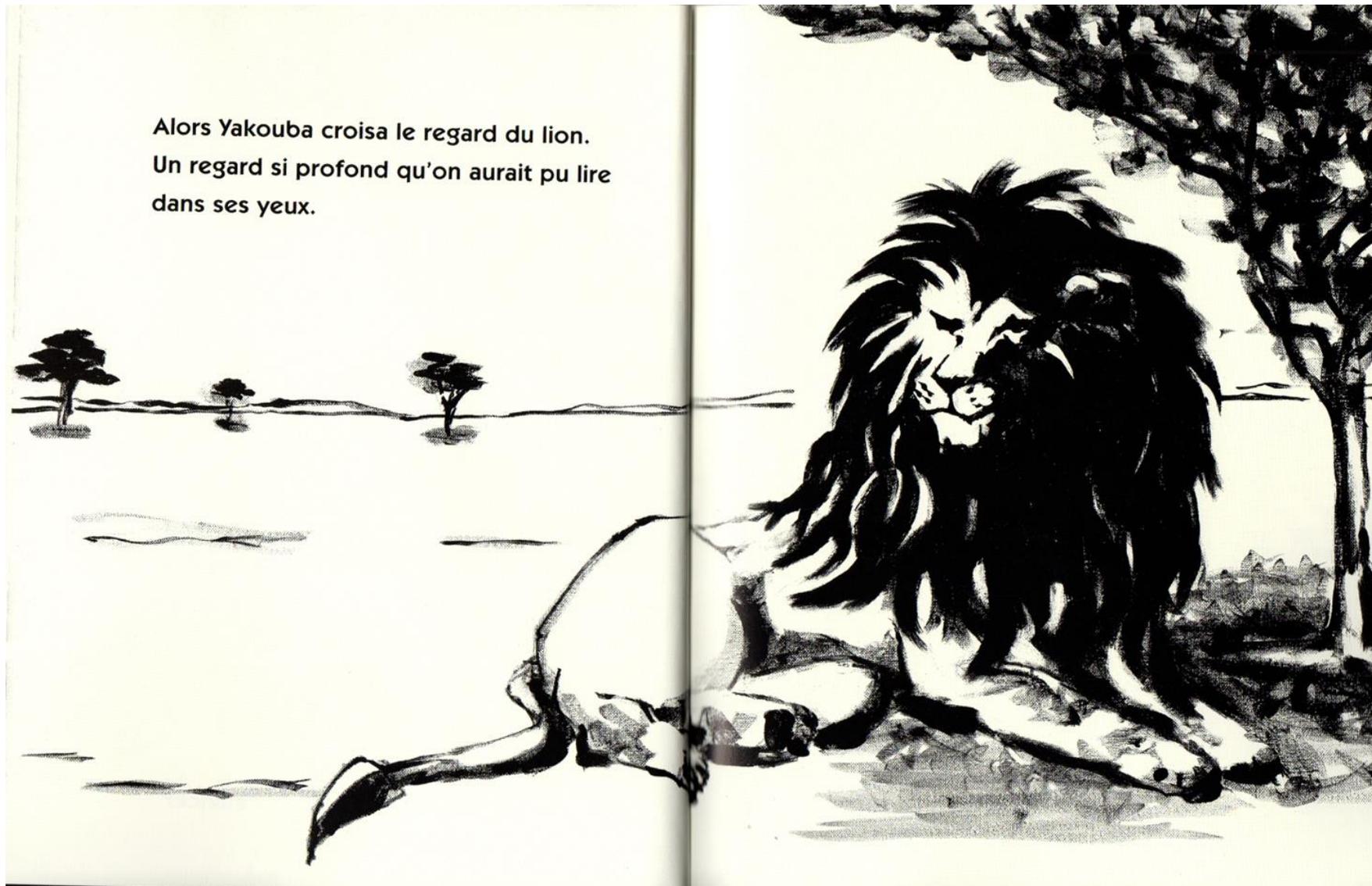
Thierry Dedieu, *Yakouba* (Seuil, 1994)



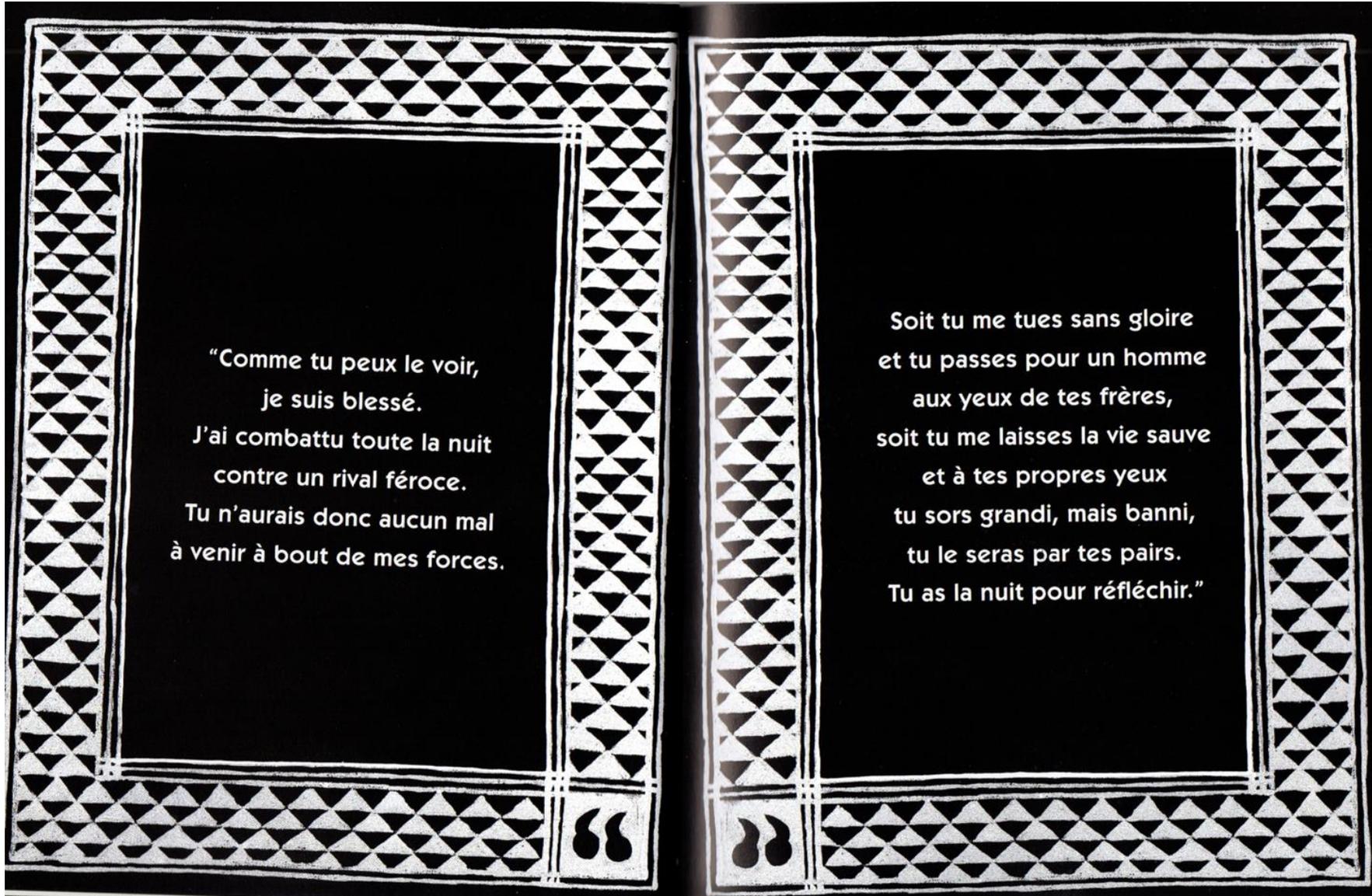
S'armer de courage et s'élancer  
pour combattre.

Thierry Dedieu, *Yakouba* (Seuil, 1994)

Alors Yakouba croisa le regard du lion.  
Un regard si profond qu'on aurait pu lire  
dans ses yeux.



Thierry Dedieu, *Yakouba* (Seuil, 1994)

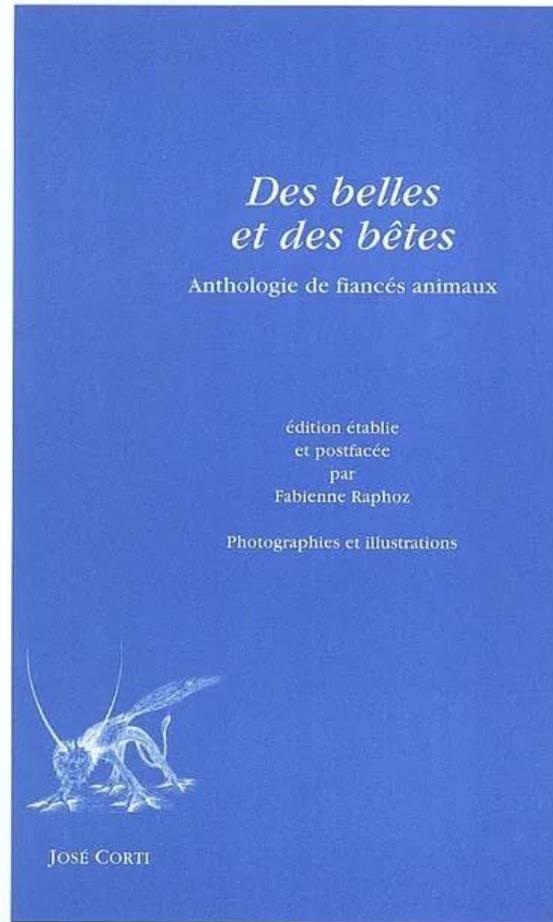
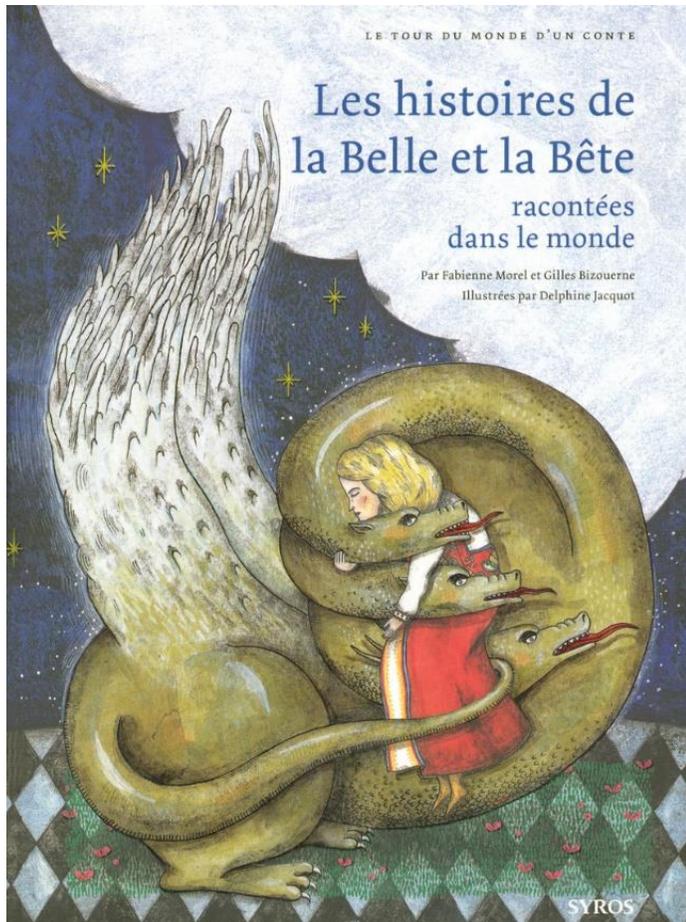


## 4. Lectures en réseau

- *Lire et écrire au cycle 3, repères pour organiser les apprentissages au long du cycle* (CNDP, 2003) :

« Celle-ci aide les élèves à se construire une culture littéraire par les relations qu'ils découvrent entre les textes (genres, auteurs, motifs symboliques, thèmes, etc.), leur inscription dans le temps (patrimoine, réécritures) et l'espace (cultures du monde). Avec la lecture en réseau, le principe à l'œuvre est l'activité de comparaison au sein du regroupement proposé par le maître : comparaison d'un texte source à des adaptations ou des réécritures (*Pierre et le Loup, La Petite Marchande d'allumettes*, etc.), d'une personne avec son représentant archétypal (le diable, l'ogre, etc.), des œuvres d'un même auteur [...], de plusieurs œuvres pour découvrir une configuration commune (motif, symbolique, mythe, etc.) comme l'île dans les robinsonnades. »

## 4. Lectures en réseau



- Gilles Bizouerne, Fabienne Morel, *Les histoires de la Belle et la Bête racontées dans le monde* (Syros, 2010).
- Fabienne Raphoz, *Des belles et des bêtes* (José Corti, 2003).

4. Lectures  
en réseau



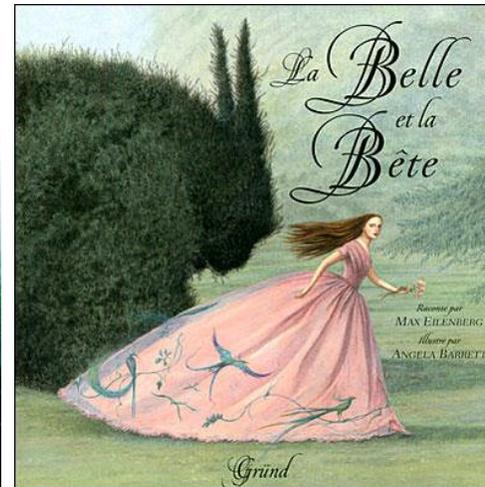
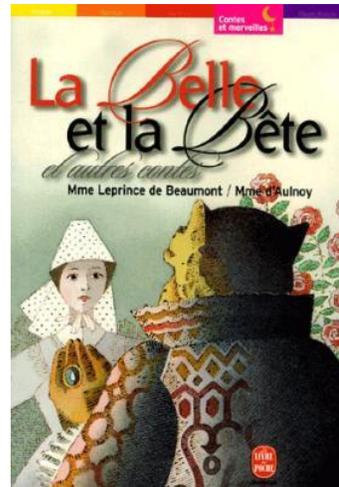
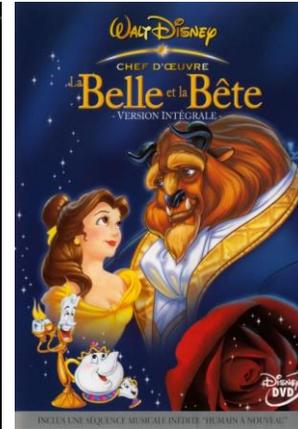
## 4. Lectures en réseau

Carnets de lecteurs, lectures en réseau, débats interprétatifs, sont autant de dispositifs alternatifs aux questionnaires de lecture, qui, s'ils peuvent soutenir la compréhension littérale d'un texte, le réduisent à sa dimension référentielle (qui ? quoi ? où et quand ?), dans une lecture uniquement informative qui néglige les retentissements intimes que peut produire une œuvre littéraire sur son lecteur.

# III. De quelques difficultés et des moyens de les surmonter

---

# 1. Pour une littérature adaptée



# 1. Pour une littérature adaptée

« la conjonction des images et du son donne l'impression de montrer tout ce que le texte n'explique pas par les décors, l'incarnation physique que donnent les acteurs, les effets sonores et musicaux... [...] le visionnage d'une adaptation filmique en alternance avec la lecture de certains extraits – importants ou accessibles – est un moyen de donner accès à une œuvre dans son intégralité à des apprenants qui n'ont pas encore l'aisance pour lire un livre entier. [...] pour des apprenants de FLE qui ne connaissent pas une partie du lexique du texte ni son ancrage socioculturel, commencer par voir des images qui illustrent le texte offre une entrée économe et efficace dans le monde représenté dans l'œuvre » (Godard, 2015)

## 2. Lire, dire, interpréter

- Lecture à voix haute, expressive, dialoguée, chorale, lecture en canon, etc.
  - « Comment mettre les textes littéraires en voix à plusieurs au sein de la classe ? »
- <https://www.preac-ara.fr/litterature/lecture-chorale-comment-mettre-en-voix-les-textes-litteraires-a-plusieurs-au-sein-de-la-classe/>
- Récitation, selon des modalités variées.
- Mise en espace, théâtralisation.
- Racontage.

## 3. Écrire

- Anne Vibert, *Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ?* (Éduscol, 2013)
  1. *Ce texte a-t-il produit en vous des images, des sons ou d'autres sensations ? Si oui, lequel(les) ? Vous renvoie-t-il à des réalités connues ? Si oui, lesquelles ?*
  2. *Ce texte a-t-il suscité en vous des associations d'idées, des souvenirs personnels ? A quels moments ? Quelles associations ? Quels souvenirs ?*
  3. *Ce texte vous a-t-il évoqué d'autres livres ? des films ? des tableaux ou photos ? Si oui lesquels ? À propos de quels passages ? Quels souvenirs ?*
  4. *Certaines expressions, certains passages, certains faits vous ont-ils touché ? Si oui, lesquels ? Pourquoi ?*
  5. *Avez-vous partagé les attitudes, pensées, valeurs de certains personnages ou de l'auteur ? Êtes-vous rebuté par certains aspects ? Le texte vous laisse-t-il indifférent ?*
  6. *Quelle réaction d'ensemble pourriez-vous écrire ?*

# 3. Écrire

- Dictée à l'adulte.
- Contraintes d'écriture et jeux oulipiens (rédiger un poème à partir des mots d'autres, carré lescurien, pangramme et lipogramme, S + 7, etc.).
- Production par les élèves d'une œuvre littéraire :
  - adaptation transgénérique (réécrire un récit sous la forme d'une pièce de théâtre) ;
  - adaptation transmodale (adapter un récit en bande dessinée) ;
  - adaptation textuelle (écrire une version simplifiée du texte original).

Catherine Tauveron,  
*Lire la littérature  
à l'école* (Hatier,  
2002).

#### L'ÉPISODE DE LA MÉCHANTE FÉE

##### Perrault

Comme chacun prenait sa place à table, on vit entrer une vieille fée qu'on n'avait point priée parce qu'il y avait plus de cinquante ans qu'elle n'était sortie d'une tour et qu'on la croyait morte ou enchantée. Le roi lui fit donner un couvert ; mais il n'y eut pas moyen de lui donner un étui d'or massif comme aux autres parce que l'on n'en avait fait faire que sept, pour les sept fées. La vieille crut qu'on la méprisait et grommela quelques menaces entre ses dents. [...] Le rang de la vieille fée étant venu, elle dit, en branlant la tête avec plus de dépit que de vieillesse, que la princesse se percerait la main d'un fuseau et qu'elle en mourrait. Ce terrible don fit frémir toute la compagnie et il n'y eut personne qui ne pleurât.

##### Au temps jadis

Comme chacun prenait place à table, on vit entrer une vieille fée qu'on n'avait pas invitée parce qu'il y avait plus de cinquante ans qu'elle n'était pas sortie d'une tour et que l'on croyait morte depuis longtemps. Le roi lui fit donner un couvert ; mais il n'y eut pas moyen de lui donner un étui d'or massif comme aux autres parce que l'on n'en avait fait que sept, pour les sept fées. La vieille crut qu'on la méprisait et grommela quelques menaces entre ses dents. [...] Le tour de la vieille fée étant venu, elle dit, en branlant la tête avec plus de dépit que de vieillesse, que la princesse se percerait la main d'un fuseau et qu'elle en mourrait. Ce don terrible fit frémir toute la compagnie et il n'y eut personne qui ne pleurât.

##### Mango

La treizième ne fut pas invitée, par négligence ou parce qu'on la croyait morte car elle était fort âgée ; on ne le sut jamais vraiment. [...] Tandis que la douzième fée était penchée sur le berceau, un grand vent froid envahit le château ; la treizième fée apparut comme par enchantement. Sans un mot de salutation, elle jeta au roi d'une voix rauque : "Moi aussi j'ai un cadeau pour la princesse : le jour de son quinzième anniversaire, elle se piquera avec un fuseau et elle en mourra aussitôt !" Sur ces mots pleins de colère, elle quitta le palais aussi rapidement qu'elle était apparue.

##### Nathan

Cependant une fée, furieuse de ne pas avoir été invitée, vola sur son balai jusqu'au berceau de la petite princesse :

– Un jour, prédit-elle, tu te piqueras la main avec un fuseau et tu en mourras !

Puis elle disparut en laissant l'assistance consternée.

Catherine Tauveron,  
*Lire la littérature  
à l'école* (Hatier,  
2002).

## Première prise de contact

Le corpus est constitué de *La Belle au bois dormant* de Charles Perrault (Éditions Garnier) et de trois adaptations prises chez Mango, Au temps jadis et Nathan. Chaque élève reçoit une seule version de l'histoire (sans indication d'auteur mais avec indication de l'éditeur) et ignore que ses camarades disposent d'autres versions. Le maître demande le résumé du début "du" texte. Un élève volontaire précise dans son résumé que le roi invite sept fées. D'autres élèves, qui n'ont pas la même version, s'étonnent de ce détail : leur texte précise que treize fées sont présentes. De telles divergences méritent explication. Un rapide coup d'œil sur les feuilles voisines montre que si tous les textes portent bien le même titre, tous n'ont pas la même longueur ni le même contenu. Le maître informe alors la classe qu'il a distribué aléatoirement la version originale de Charles Perrault et trois versions "transformées" qu'il désigne sous le nom d'"adaptations". Les élèves se réunissent alors autour d'un corpus reconstitué. La consigne est de retrouver le texte original et de justifier son choix.

### 3. Écrire

Lire, voir ou écouter des adaptations d'une œuvre, ou en produire, constituent autant de voies d'accès à la littérature.

# Conclusion

---

# Un support privilégié de l'apprentissage

« Lorsque la langue est nécessaire pour l'intégration dans la culture d'accueil, la littérature redevient un support privilégié de l'apprentissage, parce qu'elle prend en charge toute la complexité linguistique, sociale, culturelle du français. » (Godard, 2015)

# Bibliographie

---

Ahr, S., & Joole, P. (Eds.). (2013). *Carnet/journal de lecteur/lecture ; quels usages pour quels enjeux, de l'école à l'université ?* Namur : Presses Universitaires de Namur, coll. « Dyptique ».

Ahr, S., & Joole, P. (2010). « Débats et carnets de lecteurs, de l'école au collège ». *Le français aujourd'hui*, n° 168, 69-82.

Bishop, M.-F. (2016). Lire, comprendre, interpréter ? Quels objectifs pour la lecture des textes littéraires à l'école élémentaire en France depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ?, dans André Petitjean (dir.), *Didactiques du français et de la littérature* (p. 365-386). Metz : Université de Lorraine.

Dubois-Marcoin, D., & Tauveron, C. (2008). Présentation. *Repères*, 37, 5-25 (p. 20).

Gennaï, A. (2023). Adaptations transmodales : usages et effets projetés dans quelques séquences en ligne pour le cycle 3. *Le français aujourd'hui*, 220, 21-35. <https://doi.org/10.3917/lfa.220.0021>

Gennaï, A. (2022). « On fait comme si ». De la difficile intégration de certains objets sémiotiques secondaires dans l'étude d'une œuvre du patrimoine dans deux classes de cycle 3. Dans A. Gennaï, P. Richard-Principalli et C. Boutevin, C. (dir.), *Défense et illustration de la didactique de la littérature. Mélanges offerts à Brigitte Louichon* (pp. 199-225). Poitiers : Les Presses de l'Écureuil.

Gennaï, A. (2018). Parcours multimodal de lecture dans une œuvre du patrimoine au cycle 3. Dans J.-C. Chabanne (éd.), *Enseigner la littérature en dialogue avec les arts. Confrontations, échanges et articulations entre approches didactiques* (pp. 139-157). Namur : Presses universitaires de Namur.

Godard, A. (dir.) (2015). *La littérature dans l'enseignement du FLE*. Paris : Didier.

Louichon, B. (2017). « La réception scolaire des œuvres patrimoniales ou les Objets Sémiotiques Secondaires à l'école ». Dans F. Le Goff et M.-J. Fourtanier (éds), *Les formes plurielles des écritures de la réception, vol. I : Genres, espaces et formes* (pp. 23-36). Namur : Presses Universitaires de Namur, « Diptyque ».

Louichon, B. (2015). « Le patrimoine littéraire : un enjeu de formation ». *Tréma*, 43. DOI : <https://doi.org/10.4000/trema.3285>

Louichon, B. (2007). « La littérature patrimoniale : un objet à didactiser ». Dans J.-L. Dufays (éd.), *Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui, pour quoi faire ? Sens, utilité, évaluation* (pp. 27-34). Louvain : Presses universitaires de Louvain.

MEN. (2016). *Ressources d'accompagnement du programme de français : pour une culture littéraire et artistique au cycle 3*. Éduscol.

Richard-Principalli, P. et Gennaï, A. (2023). Savoirs littéraires enseignés et discours instructeur des enseignants au cycle 3. *Didactiques et disciplines*, 1 (2), 122-132. <https://revues.imist.ma/index.php/Didactiques-et-Disciplines/article/view/41220>

Vibert, A. (2013). *Faire place au sujet lecteur en classe : quelles voies pour renouveler les approches de la lecture analytique au collège et au lycée ?* Éduscol.